

Répression et instabilité

Violations des droits de la personne et instabilité politique, d'un pays ou d'une région semblent reliées. La stabilité, dans certains pays et régions, est bien fragile. Lorsqu'un régime réprime durement ses citoyens, cela entraîne une réaction de leur part qui, à son tour, menace la stabilité de l'État. Et lorsqu'on porte atteinte à sa stabilité, le régime tend, de son côté, à accroître sa répression, provoquant ainsi une réaction encore plus vive. Répression et instabilité marchent donc de pair.

Lorsque la répression dans un pays atteint un point tel qu'il fait fuir vers des pays voisins un grand nombre de ses citoyens, la stabilité de ces pays d'accueil peut être menacée. Cela est particulièrement délicat lorsque l'un des pays a des revendications territoriales ou des visées sur le territoire de l'autre. Par ailleurs, les réfugiés sont souvent considérés, par le pays qui les reçoit, comme une cinquième colonne éventuelle. Une telle attitude peut facilement détériorer les relations existant entre ces pays, et même les entraîner dans un conflit.

Réfugiés indochinois

Pour ne citer qu'un exemple, penchons-nous sur une situation qui retient actuellement l'attention internationale, soit l'exode des populations fuyant l'Indochine. Cet exode, qui prend des proportions tragiques, grève lourdement les ressources de pays de premier accueil et risque de déstabiliser encore davantage les régions donnant asile à ces réfugiés.

Depuis 1975, 900 000 Indochinois ont fui leur pays. De ce nombre, 200 000 se sont réinstallés en Chine et 300 000 ont été accueillis surtout aux États-Unis, mais aussi un grand nombre en France, en Australie et au Canada. De plus, 150 000 Cambodgiens réfugiés au Vietnam attendent leur rapatriement. A cela il faut ajouter 265 000 réfugiés indochinois temporairement hébergés dans des camps situés un peu partout en Asie du Sud-Est.

Causes de migrations au Cambodge

Les conditions atroces qui régnaient au Cambodge sous le régime Pol Pot ont poussé quelque 190 000 Cambodgiens à se réfugier au Vietnam et en Thaïlande. Des rapports bien fondés font état de cas de cruauté rarement égalés. Des personnes ont été assassinées sans discernement et la population vivait dans la crainte et la misère. J'ajouterai ici que le Canada a pris l'initiative, sans précédent, de présenter un rapport sur la situation à la "Commission des droits de l'homme" de l'ONU, et de réclamer une enquête immédiate. Devant l'Assemblée générale des Nations Unies, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a ensuite demandé aux nations membres de faire pression sur le gouvernement cambodgien en faveur des victimes de ces persécutions.

L'exode du Cambodge se poursuit, mais sa nature a changé. Le conflit qui oppose actuellement troupes vietnamiennes et forces khmères rouges oblige encore un grand nombre de Cambodgiens à se réfugier en Thaïlande. Certains d'entre eux sont des partisans de l'ancien régime Pol Pot, alors que d'autres sont des civils innocents pris dans le chassé-croisé du conflit.

Au Laos

Quelque 140 000 Laotiens se sont réfugiés en Thaïlande. Peu de Canadiens savent que le gouvernement lao, aidé d'environ 50 000 soldats vietnamiens stationnés au pays,